



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°057 DU VENDREDI 13 AU JEUDI 19 DÉCEMBRE 2019

EVÉNEMENT

Une « Caravane Bantoue » entre le Congo et le Cap-Vert



Du 5 au 15 janvier 2020, la « Caravane Bantoue », un projet initié par le Congolais Elsie Fortunat Mafouta, va réunir à Praia, la capitale Cap-verdienne, plusieurs acteurs culturels des

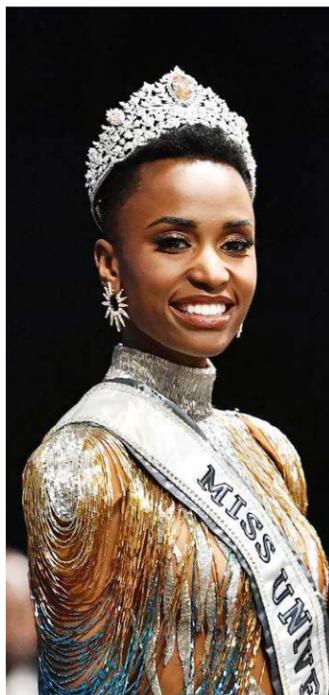
deux pays dans divers domaines, à l'instar de la peinture, la mode, l'art culinaire au travers d'expositions et projections. Une occasion pour le Congo et le Cap-Vert de faire valoir leurs po-

tentiels culturels et marquer ainsi cette passerelle de convergence d'idées et d'expériences encore inexistante.

PAGE 6

CONCOURS DE BEAUTÉ

La Miss univers 2019 est une Africaine



La miss Afrique du Sud de cette année, Zozibini Tunzi, a remporté le sacre mondial, le 8 décembre, à Atlanta aux Etats-Unis d'Amérique, à l'issue d'une compétition qui a opposé quatre-vingt-dix candidates. La jeune femme noire de 26 ans a terminé première devant ses concurrentes de Porto Rico et du Mexique, lors du concours Miss univers et succède à Catriona Gray, miss Philippines et miss univers 2018.

PAGE 7

PORTRAIT

Le combat de Laetitia Coffano dans la protection des animaux au Congo



La Française défend avec véhémence la protection des animaux au Congo. Lorsque ce n'est pas un chien sans collier récupéré dans une rue de Pointe-Noire, où elle fonde l'essentiel de son action, c'est un avis de recherche et un cri du cœur lancé. Véritable amie des bêtes, elle hésite encore moins à pousser ses « coups de gueule » face à certains actes, hélas courants au pays, de maltraitance des animaux.

PAGE 3

PHOTOGRAPHIE

Les Rencontres de Bamako ont 25 ans d'existence !



Également appelée Biennale africaine de la photographie, la rencontre ouverte le 30 novembre dernier, dans la capitale malienne, se poursuit jusqu'au 31 janvier 2020. L'événement qui accueille cette année environ quatre-vingt-cinq artistes de divers horizons, dont le Congolais Lebond Chansard Ziavoula, célèbre ses 25 ans d'existence placés sous le signe de rétrospectives et prospectives.

PAGE 5

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Bantous

Entre dénis et préjugés, l'épopée des Bantous est de mieux en mieux connue, en dépit de l'absence d'une histoire écrite. Plus de cent cinquante années de recherches, en partie réalisées par les Africains eux-mêmes, ont contribué à en raconter les péripéties. Les artistes sont parmi ceux des peuples de cet espace bantouphone, qui regroupe environ quatre cent cinquante langues sur le continent africain, à en perpétuer les liens culturels.

Sans doute grâce aux effets connexes de la culture africaine qui peut se vanter, contre toutes distorsions de l'histoire, d'avoir pu sauver ses recettes millénaires et sa diversité. Le projet de la « Caravane Bantoue » que nous citons dans ce numéro revêt donc ce dessein d'affermir cette convergence et de créer un marché de produits culturels de la région bantoue, soit une vingtaine de pays. L'initiative qui va certainement se reproduire dans d'autres pays a ciblé, dans son édition inaugurale, le Congo et le Cap-Vert comme point d'ancrage de cette reconstruction sociale et culturelle.

Même si le concept bantou est parfois contesté, la conscience bantoue est finalement partagée bien au-delà des recherches d'experts. La preuve nous vient de ce vent de personnes noires de plus en plus désireuses de renouer avec leur origine. Ce qui compte, à notre avis, ce ne sont pas les théories excentriques sur la notion bantoue, mais plutôt de ce que cet espace peut, comme le souhaite le Centre international des civilisations Bantu, affermir les liens entre les pays.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

60%

La Fintech africaine a bondi de 60 % au cours des deux dernières années, soit trois cent vingt millions de dollars de fonds levés entre 2015 et 2019.

PROVERBE AFRICAÏN

« Là où on s'aime, il ne fait jamais nuit ».

LE MOT DARKNET

□ *On décrit le darknet comme un sous-ensemble d'internet qui permet de communiquer et d'échanger de façon anonyme. On y accède par des logiciels spéciaux. C'est une collection des pages non indexées. Ce qui signifie que vous ne pouvez pas y accéder avec un navigateur web ordinaire comme Chrome ou Firefox.*

IDENTITÉ

JULIETTE

Prénom féminin d'origine latine, il est la variante du prénom Jules. Le prénom Juliette caractérise une femme enthousiaste. En couple, la femme portant ce prénom est tendre et déborde d'amour. Le signe astrologique qui lui est associé est Lion. Juliette fête le 30 juillet.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il y a plus de courage que de talents dans la plupart des réussites ».

- Félix Leclerc -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service)

LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

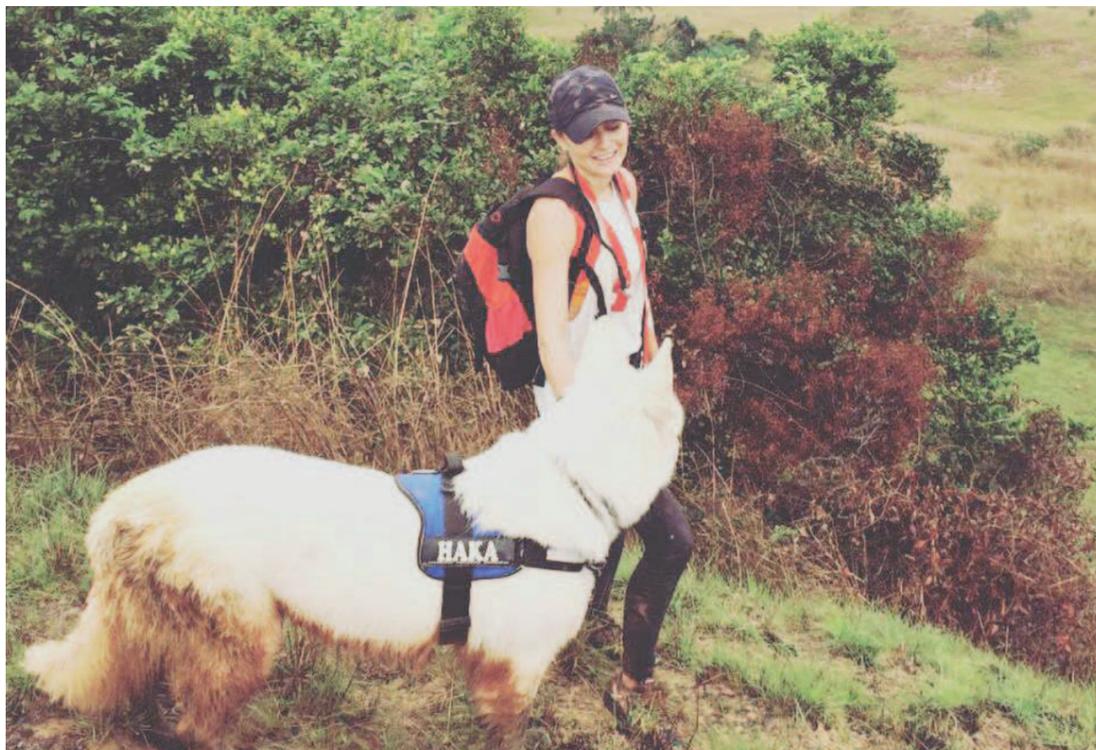
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Préservation de la faune

Laetitia Coffano toutes griffes dehors !

La Française défend bec et ongles la protection des animaux au Congo mais pas que. Elle récupère aussi les chiens sans colliers, lance des avis de recherche...

Ils s'appellent Cookie et Kira, ont 10 et 11 ans et viennent d'être abandonnés à Pointe-Noire. Non, ce ne sont pas des enfants mais deux adorables chiens cocker américains. Comme à chaque chien ou chat abandonné, ou encore porté disparu, les appels de détresse n'ont qu'une seule voix dans la ville océane, celle de la Française Laetitia Coffano. Outre la direction d'Animal center, disposant d'un cabinet vétérinaire et véritable paradis pour les animaux domestiques, elle milite également pour Animal rights, une association qui oeuvre pour la protection des animaux et qui compte près de cinq cent mille membres sur son groupe facebook. Les animaux sont le « cheval de bataille » de la belle et jolie jeune femme dont la blondeur des cheveux pourrait rappeler celle de la célèbre Brigitte Bardot, star mondiale du cinéma des années 1960, qui lutta par la suite contre le massacre des animaux et com-



merce de la fourrure, luttant encore contre la chasse aux phoques ou à la baleine.

« Une vie de chien au Congo »

A travers ses réseaux sociaux, Laetitia, qui depuis quinze ans a fait du Congo sa terre d'adoption, se veut également le relais de la défense des animaux, n'hésitant jamais à partager articles ou vidéos des figures emblématiques partageant

sa cause. Ainsi rend-elle hommage à la primatologue américaine, Dian Fossey [Sauvegarde des gorilles], décédée au cœur des montagnes des Virungu, au Rwanda, ou au Sud Africain Wayne Lotter, sauveur d'éléphants, assassiné en Tanzanie. Pour ce qui est du Congo, elle s'indigne de la récente détention illégale d'un mandrill par un militaire à Ouessou, se montre solidaire de l'association Renatura qui lutte

pour le braconnage des tortues marines. Dénoncer, sensibiliser, informer, agir, Laetitia n'hésite jamais devant l'ampleur de la tâche. Véritable amie des bêtes, elle hésite encore moins à pousser ses « coups de gueules » face à certains actes, hélas courants au pays, de maltraitance des animaux. Car qu'il soit volé et parfois vendu au contre rail près du centre-ville de Pointe Noire, qu'il soit attaché une

vie entière au bout d'une chaîne ou enfermé dans une cage, qu'il soit errant et cible de jets de pierres, mal nourri dans les parcelles ou ailleurs, le premier animal de compagnie et fidèle à l'homme vit le plus souvent une véritable « vie de chien » ! De quoi dépasser parfois les limites de la tolérance de Laetitia qui se dit épuisée des humains.

« Animalia Center va fêter ses 10 ans »

Ponténégrins et pontégrines, qui nourrissent un peu plus d'affection et de considération pour nos amis à quatre pattes, savent qu'ils peuvent toujours compter sur les précieux conseils de Laetitia qui apporte en une expertise à chaque problème posé. Pour ces raisons, Animalia Center, qui fêtera ses 10 ans en 2020, est le centre de toutes les attentions qu'il est nécessaire de porter à un animal. Laetitia Coffano pourrait faire sienne cette magnifique chanson de Francis Cabrel « La Corrida », dénonçant dans un autre registre les barbaries et la mise à mort infligées aux taureaux lors des corridas pratiquées essentiellement en Espagne, au Portugal et dans le sud de la France. « *Est ce que ce monde est sérieux ?* », conclut le chanteur.

Philippe Edouard

Arts de scènes

Richilvie DuConte fait la fierté du Congo

Richilvie Babela N'Dossi à l'état civil, le jeune comédien, conteur et metteur en scène congolais s'est lancé en cette fin d'année dans une activité scénique intense. Après une tournée nationale, l'artiste entreprend un périple au Sénégal.

Richilvie DuConte est depuis 2017 l'animateur culturel de l'Espace Tiné, dans la ville de Dolisie, en République du Congo. Ce lieu est un centre de recherche et d'initiation des arts de la parole et du langage, créé par Abdon Fortuné Koumbah, artiste congolais de renommée internationale.

Au rendez-vous culturel « Conte d'un soir », organisé le 8 novembre dernier à Dolisie par l'Espace Tiné avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie et TV5 Monde et ayant réuni plusieurs conteurs et conteuses francophones, Richilvie DuConte, avec son slogan habituel (« Je conte ? ...raconte ! »), a émerveillé les tout petits comme les grandes personnes lors de ses prestations. En plus de ses qualités de conteur,



Richilvie DuConte

il a encore fait montre de son engagement et de son talent d'acteur lors de la relance des « Aventures de Kouepé », une série de théâtre jeunesse très appréciée par les élèves de Brazzaville pour ce personnage atypique. L'événement a

eu lieu le 30 novembre, à l'Institut français du Congo. Sollicité à la même période par le jeune danseur Loïck Ngoukou, Richilvie a assuré la direction artistique et chorégraphique du projet « Kid dynamite », une performance

chorégraphique sur le parcours et le personnage de Myke Tyson. Puis, le 4 décembre, il s'est envolé pour une tournée artistique avec le Théâtre national congolais pour le Sénégal, précisément à Ziguinchor, au « Festival la Casamance

sur scène » où ils ont presté sur la scène de l'Alliance française. Ils ont aussi offert un autre spectacle, le 11 décembre, dans la salle mythique Daniel-Sorano, à Dakar, dans laquelle l'artiste a déjà joué en représentant le Congo, il y a de cela neuf ans, lors du Festival mondial des arts nègres au côté des artistes chevronnés comme Jacques Mousayandi, Marcelin Kiwassi, Georgette Kouatila dit Mère Dio, Fortuné Bateza, Adolphine Milandou et bien d'autres. Cette fois-ci, il a galvanisé le public en partageant la scène avec Arthur Vé Batoumeni, Patrice Kivili, Alphonsine Moundélé et Raïssa Nzitoukoulou.

Richilvie DuConte continue de s'affirmer au niveau national et continental parmi ceux de sa génération, notamment Sorel Boulingui avec qui il collabore dans la conception des séquences publicitaires. L'année 2019 s'achève avec toute une corbeille de projets culturels en cours d'exécution pour l'artiste. Une fois de plus, c'est toute la nation qui est honorée.

Aubin Banzouzi

Métiers de la régie

Un atelier pour donner une nouvelle impulsion aux scènes congolaises

La formation a été organisée, du 29 novembre au 6 décembre, par l'Espace Tiné sur le thème « La lumière et son territoire ». Elle a réuni huit jeunes régisseurs venus de Dolisie, Pointe-Noire, Brazzaville, Kinshasa et Lubumbashi en République démocratique du Congo.

Animée par Cathy Gracia (régisseuse de nationalité française) assistée par Cléo Konongo, régisseur congolais qu'on ne présente plus, la rencontre a permis aux différents participants de discuter et d'échanger en toute convivialité de leurs différentes expériences.

« Si la lumière évolue avec les personnages, elle accentue aussi les choix esthétiques et artistiques du metteur en scène », a indiqué d'emblée Cathy Gracia, pour qui la régie reste un élément fondamental dans la réussite d'un spectacle. Une assertion à laquelle a adhéré Abdou Fortuné Koumbha, directeur de

l'Espace Tiné et directeur artistique du festival Dol'En Scène. Heureux d'accueillir cette formation au sein de son espace qui commence tout juste à prendre ses marques à Dolisie, dans le département du Niari, Abdou Fortuné Koumbha a fait remarquer: « Réunir tous ces jeunes créateurs de lumières pour imaginer les lumières en tenant compte de leurs territoires, n'a pas été une mission facile pour l'Espace Tiné. Mais grâce au soutien de nos partenaires, nous avons réussi cette mission dans la mesure où nos attentes ont été comblées. D'ici peu, nous verrons naître des



Cathy Gracia congratulant un régisseur formé

synergies entre artistes créateurs de la sous-région Afrique centrale, chose qui était difficile, étant donné que les artistes ont souvent l'habitude de travailler chacun dans son

coin ». Pour le régisseur Cléo Konongo, cet atelier bien que court est un grand pas en avant vu qu'il a donné l'occasion à des jeunes régisseurs de se former de façon professionnelle et de se

confronter aux réalités de ce métier complexe. « Cet atelier était l'occasion de parler de la dramaturgie de la lumière. Comment signifier le temps par la lumière, son mouvement... », a-t-il souligné, désireux de voir ce genre d'échanges se pérenniser dans le temps.

Une initiative que les jeunes régisseurs et riverains de l'Espace Tiné ne sont pas prêts d'oublier puisqu'elle a permis aux différents participants de parler des problèmes auxquels ils sont confrontés, de leurs pratiques respectives et des éventuelles collaborations dans les jours prochains. Enfin une rencontre qui aura marqué d'une pierre blanche les participants puisqu'à la fin de l'atelier, ils se sont vu décerner des attestations de fin d'atelier.

Berna Marty

Concours

Strauss Serpent représente l'Afrique à « America's got talent the champions »

Le jeune contorsionniste du Congo Brazzaville, 23 ans, participera au grand programme de télé-réalité américaine qui aura lieu le 6 janvier 2020 à Los Angeles, aux Etats-Unis d'Amérique.

L'homme qui se dénomme maintenant «La fierté africaine» invite ses fans à le soutenir en postant leur nom ainsi que le drapeau de leurs pays respectifs sur sa page Facebook « Strauss serpent 242 ».

Optimiste et serein quant au déroulement de la compétition, Joress Mpandou, de son vrai nom, estime qu'il donnera le meilleur de lui-même afin non seulement de satisfaire ses fans mais aussi d'honorer le continent africain en Amérique.

Outre le Congolais, plusieurs artistes, notamment danseurs, chanteurs et autres venus pour la plus part des Etats-Unis et du continent asiatique participeront à la compétition dont le dernier gagnant est l'américain Kodi Lee.

Le natif de Pointe-Noire ne cesse de connaître une ascension exponentielle. Il a atteint le sommet dans son art lors de ces dernières années grâce à son élasticité, sa souplesse et son harmonie physique. Vainqueur en décembre 2017, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, de l'émission «L'Afrique a un incroyable talent» de Canal+, l'artiste congolais a participé, le 30 octobre de l'année suivante,

en France, à une émission du même genre de la chaîne «M6»,



Strauss serpent

« La France à un incroyable talent » et perdu en finale, le 11 décembre.

Une discipline peu connue en Afrique

Le contorsionniste se tord dans tous les sens avec une souplesse étonnante. Sa discipline est moins connue et négligée en Afrique mais valorisée sous d'autres cieux. « Au début, ce n'était pas facile. En Afrique, quand tu n'es pas musicien, tu n'es pas artiste. Les gens se moquaient de moi (...). À un moment, j'ai décidé de quitter

le pays (...). Il a fallu que je quitte le Congo à pied, que je passe quatorze jours dans la forêt pour arriver au Cameroun. C'était un enfer », avait-il révélé lors de sa participation à l'émission « La France à un

incroyable talent ».

La contorsion est une discipline acrobatique pratiquée au cirque, en gymnastique et en cabaret variété. Elle est fondée sur des mouvements de flexion et d'extension extrêmes du corps humain et nécessite une importante souplesse.

Notons qu'America's Got Talent est une émission de télé-réalité diffusée sur le réseau National broadcasting company, présentée par Terry Crews, Simon Cowell, Howie Mandel, Gabrielle Union et Juliane Hough.

Rude Ngoma

Concours «Talent elikia»

Quinze artistes présélectionnés à Brazzaville

Lancée le 24 novembre, la compétition «Talent de l'espoir» a retenu quinze jeunes pour la prochaine étape, sur les cent quarante-cinq inscrits.

Avec un réel engouement, de jeunes artistes amateurs mais grands amoureux de la musique ont pris d'assaut la salle de conférence de l'hôtel de la préfecture, le 24 novembre dernier, pour tenter leur chance.

Ainsi, sur un podium dressé pour la circonstance, chacun des cent quarante-cinq inscrits, filles et garçons, s'est exprimé librement, à tour de rôle, devant un jury

Dans la sélection des candidats, le jury constitué de journalistes chroniqueurs de musique et d'artistes musiciens, dont Djouson Philosophe, use d'un certain nombre de critères pour identifier les meilleurs talents. Il s'appuie notamment sur le thème choisi par l'artiste portant sur l'espoir et la lutte contre les «antivaleurs», sa diction, sa présence sur scène, sa justesse, l'originalité de son texte ainsi que la qualité de la composition.

Le 15 décembre, le même jury fera le déplacement de Pointe-Noire pour présélectionner cinq artistes, quota réservé pour cette ville.



Un jeune artiste musicien en pleine prestation/ Adiac

bien aguerri.

Au terme de l'épreuve, quinze artistes dont la prestation a capté l'attention du jury ont été présélectionnés. Ils vont à nouveau performer pour prétendre aller en finale et, le cas échéant, devenir meilleure star du concours afin de bénéficier d'un prix jusque-là tenu secret par les organisateurs.

Dans son allocution, le coordonnateur de la dynamique Pona ekolo et initiateur de la compétition, Digne Elvis Tsalissan Okombi, a encouragé les jeunes artistes à s'investir pleinement dans la musique, celle qui éduque et adoucit les mœurs.

Firmin Oyé

Douzièmes rencontres de Bamako

25 ans d'existence entre fierté et espoir

La manifestation, également appelée Biennale africaine de la photographie, ouverte le 30 novembre dans la capitale malienne, se poursuit jusqu'au 31 janvier 2020. Cette année, l'événement accueille environ quatre-vingt-cinq artistes de divers horizons, dont le Congolais Lebond Chansard Ziaoula qui a participé à la semaine inaugurale, dans le cadre de sa programmation en Off.

Manifestation culturelle co-organisée par le Mali et la France à Bamako depuis 1994, elle célèbre cette année vingt-cinq ans d'existence placés sous le signe de rétrospectives et prospectives. Et pour la première fois, les tirages des expositions ont été réalisés à Bamako. Un acte audacieux et ambitieux pour soutenir un secteur de la photo en difficulté dans ce pays.

La Biennale africaine de la photographie s'est ouverte dans une période triste où la France et le Mali étaient endeuillés, une fois encore, par la mort de treize soldats français au nord du pays. Mais la nation ne pouvait s'apitoyer sur cette dramatique actualité. En effet, comme l'a souligné le commissaire de cette édition, Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, dans une interview accordée au journal Le Point, « c'est affreusement triste.

Mais la vie continue. Vous savez, dans beaucoup d'endroits au monde des dizaines de personnes meurent atrocement, et l'on ne peut pas, parce que cela s'est passé au nord du Mali, rester figés par la peur ou s'emprisonner dans des discours imposés. La Biennale s'ouvre à la fois avec fierté et espoir ».

Fédérer la scène artistique locale et internationale

Les expositions panafricaines, au cœur de la manifestation, sont le résultat d'une sélection de photographes et vidéastes africains du continent et de sa diaspora. Elles se rapportent dans un dispositif urbain comprenant le Musée national du Mali, épice de l'événement, le Musée du district, la galerie Médina et l'Institut français de Bamako. De nombreuses expositions en Off, en parallèle

de la programmation officielle de la biennale, sont organisées dont l'objectif de fédérer la scène artistique locale et internationale, de donner de la visibilité à des projets transversaux et de créer une dynamique entre passionnés de photographie autour des galeries d'art. Mais également, des lieux plus singuliers tels que les ateliers, espaces de créations, centre culturels, restaurants et espaces publics.

S'inscrivant autour d'une thématique générale « Streams of consciousness » ou « Courants de conscience », la douzième édition de cette rencontre est d'une richesse impressionnante et va marquer un tournant, comme le pense Lassana Igo Diarra, délégué général de cet événement. Le choix de ce thème renvoie à penser l'œuvre comme l'expression d'un monologue intérieur, tel un dialogue entre artistes, d'artiste à spectateur ou encore comme les réactions sensorielles de l'artiste face aux événements extérieurs. Une réflexion sur la notion de représentation par un courant de pensée du point de vue de l'artiste qui s'exprime.



Des visiteurs à la Biennale africaine de la photographie-AFP

Pour le commissaire, il s'agit d'imaginer la pratique artistique d'un nouveau « courant de conscience photographique » dans le but de révéler des univers de pensées et de circonstances, les dimensions historiques et géographiques qui ont donné lieu à la photographie. Une riche expérience gravée dans la mémoire de Lebond Chansard Ziaoula qui a notamment exposé en collaboration avec le collectif malien Yamarou. Son projet dénommé « Présence-Absence » est un travail de superpositions photographiques à travers lequel

il évoque le souvenir de sa mère qu'il n'a pas vraiment connue car décédée durant son enfance. D'envergure internationale, les Rencontres de Bamako sont une plate-forme de découvertes, d'échanges et de visibilité. Elles participent ainsi à la fois à la reconnaissance, consécration et émergence de la photographie africaine contemporaine tant auprès des professionnels que du grand public du monde entier.

Jessica Atipo

Festival Dakar court

La capitale sénégalaise accueille les amoureux du septième art

Du 9 au 14 décembre, se déroule à Dakar la deuxième édition du festival international de courts métrages du continent africain et de la diaspora. Plusieurs réalisateurs et acteurs exposent leur savoir-faire à ce grand rendez-vous cinématographique.

Plus d'une dizaine de films venus des quatre coins du monde sont en compétition. Il s'agit notamment de « Journée noire » du Sénégalais Yoro Mbaye, « La petite sirène » de Manon Amacouty de France, « Le vieux Kalbelouz » de Imene Ayadi d'Algérie, « Nos voisins » de Delphine Kaboré du Burkina Faso, « Rasta » de Samir Benhchikh (France/Côte d'Ivoire/ Maroc). Les films comme « Sega » de l'Américain d'origine somalienne Idil Ibrahim, « Tabaski » de la Sénégalaise Laurence Attali, « Toi et moi » du Camerounais Steve Kamdeu, « Un air de Kora » de la Sénégalaise Angèle Diabang, « Zanklan » du Béninois Arcade Assogba et « Adiouma » du Sénégalais Jun Cardon participent également à la compétition.

Le jury, présidé par Euzhan Palcy, est composé des férus du cinéma en général et des films africains en particulier, à savoir Sally Kané, Berni Goldblat, Gora Seck et Olivier Barlet

Ouvert à tous, ce festival invite pour la deuxième fois consécutive le public à l'Institut français de Da-

kar à assister aux projections des films en compétition, aux ateliers, master class, rencontres avec des professionnels du métier ainsi que les moments de partage d'expertises.

Dakar court est, en effet, conçu comme un espace de projections, de rencontres et de fête.

Il a mobilisé plus de trois mille participants en 2018. Cette année, il revendique une véritable politique du format court et cherche à promouvoir l'émergence de jeunes auteurs africains.

« Des programmes spécifiques et ateliers seront réservés aux professionnels, avec le soutien d'Unifrance et dans le cadre des troisièmes rencontres francophones du cinéma. Un atelier talent Dakar court permettra, avec l'aide de Canal+ Afrique, du CNC et Eiffage Sénégal, d'offrir à trente jeunes, venant du Sénégal et de la sous-région, une formation aux métiers du cinéma », peut-on lire sur le dossier de présentation du festival.

Rude Ngoma

Ce week-end à Brazzaville

A L'HÔTEL EDMOND

Défilé de mode : « Black fashion night »
Date : vendredi 13 décembre
Heure : 19h 30
Ticket : 5 000 FCFA / 25 000 FCFA

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

Cinéma : « Kongo »
Date : vendredi 13 décembre
Heure : 19h 00
Entrée libre
Tournage de l'émission : « ça c'est Brazza »
Date : vendredi 13 décembre
Heure : 15h 00
Entrée libre
Animations : Les rendez-vous de la médiathèque
Date : samedi 14 décembre
Samedi des petits lecteurs
Heure : 10h 00
Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte
Heure : 12h 00
Rencontre de scrabble
Heure : 16h 00
Entrée libre
Concert : célébration des 25 ans de l'IFC à la corniche
Date : dimanche 15 décembre
Heure : 14h 00 - 20h 00
Gratuit

A LA FNAC (ENCEINTE DU SUPERMARCHÉ GRAND-FLEUVE, EX-CASINO)

Rencontre et vente-dédicace avec Nathalie Koah, auteure du livre « Renaissance »
Date : samedi 14 décembre
Heure : 13h 00
Entrée libre

AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)

Djoser philosophe et Super Nkolo Mboka en concert
Date : samedi 14 décembre
Heure : 16h 00
Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol
Dates : vendredi 13 décembre / samedi 14 décembre
Heure : 08h 00 - 20h 00
Date : dimanche 15 décembre
Heure : 14h 00 - 20h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 2 000 FCFA
Baptême de l'air
Dates : vendredi 13 décembre / samedi 14 décembre
Heure : 08h 00 - 20h 00
Date : dimanche 15 décembre
Heure : 14h 00 - 20h 00
Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville
Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONALE DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)

En séances premières : « Jumanji : next level »
Date : vendredi 13/samedi 14/dimanche 15 décembre
Heures : 20h 00 / 22h 30 / 20h 00
Ticket : 5 000 FCFA
Nouveauté : « Les misérables » (-12ans)
Dates : vendredi 13/samedi 14/dimanche 15 décembre
Heures : 22h 30 / 20h 00 / 17h 00
Ticket : 1 500 FCFA / 1 000 FCFA (-12 ans)

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym
Dates : vendredi 13 décembre / samedi 14 décembre
Heure : 9h 30-10h 30
Ticket : 5 000 FCFA / personne
Blu Brunch du dimanche
Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants.
Date : dimanche 15 décembre
Heure : à partir de 12h 00
Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans.

Le feuilleton de Brazzaville. Acte 23

Brazzaville la sportive

Même s'ils raffolent du football professionnel dispensé par le petit écran, les Brazzavillois restent tout de même attachés à leurs clubs locaux. Les plus mythiques sont le Club athlétique renaissance aiglon-Cara-, vainqueur, en 1974, et depuis lors, de son unique Coupe des clubs champions ; Diables noirs ; Étoile du Congo ; Patronage. Comme par miracle, tous ont un petit nom pour leurs adeptes.

Ainsi, Cara est-il aussi appelé Bana Nzambé (les enfants de Dieu) ; Etoile du Congo, Itoumbou l'Okia (le haillon du filet) ; Diables Noirs, Yaka dia mama (le manioc de maman). Ces anciens dont il faut ajouter à la liste Interclub, l'équipe des militaires, sont doréna-



Le Club athlétique renaissance aiglon

avant talonnés par les plus jeunes quand on considère le championnat de première ligue auquel prennent part des clubs venus de l'intérieur du pays. Citons en passant AC Léopards, AS Otho, AS Cheminots, Nico Nicoye.

On avait l'impression que ne jouaient dans l'Étoile du

Congo, considérée comme une émanation des ressortissants du nord-Congo, que les originaires de cette partie du pays. On croyait ne voir évoluer dans l'équipe des Diables noirs, fortement implantée dans les quartiers sud de Brazzaville, que les ressortissants du Pool ou du sud du pays. On

faisait erreur. Il y a bien eu un certain Paul Ntandou, gardien de but admirable et aussi Bonazébi, Saviem pour la presse et les fans. Tous deux des natifs du Pool, des Kongo-Laris bien dans leur peau qui ont fait la pluie et le beau temps dans Étoile du Congo. José Ndé, ou encore Adan Ibovi, des Mbochis pur-sang venus du nord-Congo, ont quant à eux évolué dans Diables noirs. Ntandou se cachait-il dans son quartier de Bacongo par peur des repréailles de ses frères du coin, après une rencontre Étoile-Diables noirs remportée par le premier club ? Il n'y a rien de précis pour l'affirmer. Devrait-on peut-être se contenter de souligner le bonheur que procuraient aux amoureux du ballon rond les commentateurs infatigables

du championnat national de football : Henri Pangui, Laurent Botséké, Djo Pambou, Jean Atarabounou « Ataras », Simon Zibé, Joseph Gabio, Germain Bissé, Constant Comlan Mindondo, Georges Boueya, Maxime Foutou, Jean-Gilbert Foutou, privaient de sommeil plus d'un.

Comme ce jeune homme rencontré un jour à Talangaï. Fanatique d'Itoumbou l'Okia comme son père, il racontait que ce dernier était devenu hypertendu « grâce à Etoile du Congo ». Bien sûr, il voulait dire, à cause de son engagement pour son club. Les fans, il y en a beaucoup qui tombent en syncope en cas de défaite de leur club ; d'autres finissent nerveux.

Jean Ayiya

Les immortelles chansons d'Afrique

«Avec toi» de Marthe Zambo

Elle est sans conteste l'une des plus belles voix de la sphère musicale du Cameroun. Marthe Zambo a su se hisser sur le piédestal de grandes stars du monde de la musique grâce à sa chanson « Avec toi ». Retour sur ce tube légendaire à partir de petites notes concoctées avec la maison culturelle Biso na Biso.

Jouée en si majeur, «Avec toi» est une chanson à quatre temps. Ce slow débute par une nappe sonore (son continu d'orgue) qui introduit le piano d'Ecko Roosevelt, la guitare basse de Touré Aladj, la batterie d'Ebeny et la voix angélique de Marthe Zambo. La complicité de tous ces musiciens confère à cette œuvre musicale une solide ossature rythmique.

Produit par safari Ambiance, en 1979, ce titre a connu un franc succès avec cinq cent mille exemplaires vendus avant qu'il ne soit fait

disque d'or en France. La chanson ne figurait pourtant pas parmi les titres retenus dans le 30 cm qu'enregistrait l'artiste cette année-là. Elle n'avait composé que sept titres, or il en fallait huit. «Avec toi», composé dans les dernières heures, va finalement être l'œuvre qui va mettre Marthe Zambo sous les projecteurs.

Colette Lacoste, qui se chargeait de la direction artistique de Safari Ambiance, n'avait pas, comme plusieurs autres techniciens, prédit le succès d'« Avec toi », pariant plutôt pour «Bikola».

Mais chanté en français, ce titre va faire mal d'autant plus qu'il aborde le thème de l'amour. L'artiste relate une histoire qui met en jeu un couple. Un mari qui veut s'en aller et une femme amoureuse qui le retient. «Avec toi» a traversé plusieurs époques et bon nombre d'artistes l'ont interprété dont Sylvain Pierron en version zouk.

Marthe Zambo est née le 14 mai 1952 à Ebolowa, dans le sud du Cameroun, de parents musiciens qu'elle perd tôt. Elle se lance alors jeune dans la carrière musicale pour subvenir aux besoins de ses frères. Elle a commencé à chanter dans les cabarets plus précisément à « la jungle » de Douala où elle y est restée pendant six ans. Tour à tour, Marthe Zambo a joué avec des orchestres (souvent des petits) avant d'intégrer le « black Sound ».

Dans les années 1970, la diva de la musique camerounaise fera une rencontre déterminante avec l'un des grands noms de la musique de son pays, Brillant Ekambi, guitariste et créateur en 1976 des Ebris (Ekambi Briandt Show). C'est lui qui favorisera l'éclosion de Marthe Zambo en l'encourageant puis en l'aidant à enregistrer pour la toute première fois chez Decca. Le 29 avril 2016, Marthe Zambo a reçu le trophée du « Kunde d'honneur ». Cette distinction honorifique lui a été décernée par la première dame du Burkina Faso, Bella Sika Kaboré.

Frédéric Mafina



Evènement

La « Caravane Bantoue » veut promouvoir les échanges culturels entre le Congo et le Cap-Vert

Le pont culturel que veut dresser le projet initié par Elisie Mafouta, un artiste plasticien congolais résident à Praia, la capitale Cap-verdienne, ne vise pas seulement l'univers de la culture dans ses différents démembrements mais envisage également de proposer des opportunités de discussions sur des sujets qui intéressent les deux pays.

Du 5 au 15 janvier 2020, la Caravane Bantoue va réunir à Praia et Tarrafel (une autre ville de Cap-Vert) plusieurs acteurs culturels du Congo et du Cap-Vert dans divers domaines, à l'instar de la peinture, la mode, l'art culinaire au travers d'expositions et projections. Une occasion pour les deux pays de faire valoir leurs potentiels culturels et marquer ainsi cette passerelle de convergence d'idées et d'expériences encore inexistante.

Pour le Congo, explique Elisie Fortunat Mafouta, c'est une nouvelle porte vers d'autres expériences dans un pays qui met la culture au centre de son développement. La Caravane Bantoue doit promouvoir les échanges car, souligne-t-il, « la culture africaine devrait être vue comme vaste et complexe, par son existence millénaire et sa diversité ». Le programme présentera aux habitants et visiteurs du Cap-Vert l'essentiel de la culture bantoue en général et congolaise en particulier. « L'appellation Bantoue ne se réfère à aucune unité raciale. Sa formation et son expansion migratoire sont le ré-

sultat d'un mélange complexe. Nous ne pouvons alors pas parler de race, mais plutôt des communautés culturelles avec une civilisation commune et langues apparentées », argue le Congolais, déroulant son concept. La Caravane Bantoue veut finalement transmettre au Cap-Vert une réalité encore méconnue pour beaucoup et se veut être une plate-forme d'échanges interculturels. L'évènement que soutiennent les diplomates des deux pays attend un soutien d'autres organismes pour permettre le déplacement des artistes et journalistes déjà invités à y prendre part.

Artiste plasticien talentueux dans le style réaliste et expressionniste, Elisie Fortunat Mafouta est aussi formateur en art plastique. Il sillonne plusieurs pays grâce à son savoir-faire et ses toiles ont déjà illuminé d'illustres expositions à travers le monde. Il est le premier Congolais à exposer au Cap-Vert, cette île de la côte occidentale africaine où il y réside depuis.

Quentin Loubou

Concours de beauté

Zozibini Tunzi élue Miss univers 2019

La miss Afrique du Sud de cette année a remporté le sacre mondial, le 8 décembre à Atlanta, aux Etats-Unis d'Amérique, à l'issue d'une compétition qui a opposé quatre-vingt-dix candidates.

La jeune femme noire de 26 ans a terminé première devant ses concurrentes de Porto Rico et du Mexique, lors du concours Miss univers, présenté par Steve Harvey sous le regard pincé d'un jury de sept femmes. Elle succède à Catriona Gray, miss Philippines et miss univers 2018. Mannequin et étudiante en relations publiques, Zozibini Tunzi est la troisième Sud-Africaine à être couronnée dans l'histoire de Miss Univers. Silhouette allongée, chevelure très courte au naturel, sourire flatteur et traits faciaux fins, Zozibini Tunzi a marqué la soixante-huitième édition de la compétition.

Cette cérémonie était axée sur la question du droit des femmes à disposer d'elles-mêmes. Militante engagée dans la lutte contre les violences misogynes, la jeune femme avait centré sa campagne de « Miss » sur les réseaux sociaux avec une réelle détermination de changer l'opinion autour des stéréotypes du genre, tout en prônant la beauté au naturel. Après son dernier discours où elle a déclaré vouloir tout faire pour encourager les jeunes filles à avoir confiance en elles, Zozibini Tunzi a été chaleureusement ovationnée. « J'ai grandi dans un monde où une femme comme moi,

avec mon type de peau et de cheveux, n'a jamais été considérée comme étant belle. Je pense qu'il est temps que ça change aujourd'hui », a-t-elle déclaré. Poursuivant ses propos, la jeune femme, élue plus belle femme du monde, a fait un plaidoyer pour l'émancipation et le leadership de la femme. « Je pense que la chose la plus importante que nous devrions enseigner aux filles aujourd'hui, c'est d'avoir une position de leader. C'est quelque chose qui manque chez les jeunes filles et chez les femmes depuis très longtemps, non pas parce que nous n'en avons pas envie,



mais à cause de l'étiquette que nous a collé la société. Je pense que nous sommes les êtres les plus puissants du monde, et que nous devrions avoir toutes les opportunités possibles. C'est cela que nous devrions enseigner à ces jeunes filles : apprendre à prendre de la place. Rien n'est aussi important que de prendre de la place dans la société et de s'imposer », a-t-elle dit, lors de son intervention à la phase question-réponse. Notons que sa victoire a été

célébrée sur les réseaux sociaux par de nombreuses personnalités, dont l'animatrice de télévision Oprah Winfrey ou le président Cyril Ramaphosa, qui espèrent que de nombreux enfants pourront s'inspirer de ce couronnement. Pour une internaute, « c'est un petit pas de plus vers l'inclusion, l'acceptation du fait que la beauté a mille formes, mille couleurs, mille choix ».

Jessica Atipo

Interview

Delavallet Bidiefono : « Le Congo est un bien commun, il n'y a pas à se jeter la pierre »

Le directeur du festival «Bo ya kobina» ou «Venez danser» en français est rentré de Paris avec dans sa gibecière plusieurs partenaires pour la cinquième édition de cet événement qui a débuté le 9 décembre à Kombé, à 17 km de Brazzaville. Il se félicite de la subvention de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et de l'Institut français du Congo de Brazzaville qui, pour la première fois, s'est résolu à l'accompagner dans la réussite de cette rencontre internationale de danse et de musique.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Qu'en est-il de la cinquième édition de Bo ya kobina ?

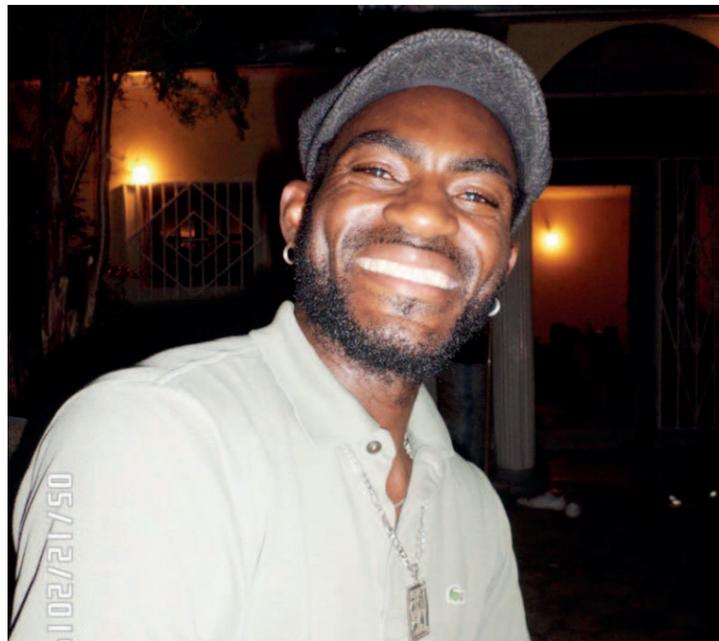
Delavallet Bidiefono (D.B.) : Nous avons, cette année, quelque chose de spécial, notamment la chance d'avoir eu beaucoup d'aides. L'OIF nous a apporté une subvention, je crois que nous allons continuer de travailler ensemble. Nous avons aussi l'Institut français du Congo qui, pour la première fois, a voulu être notre un partenaire pour que nous réalisions un bon travail. Avec ces aides, nous allons vraiment en faire un [vrai] festival international car au départ nous n'avions pas beaucoup de moyens de notre ambition et ne l'organisons seulement pour les Congolais de Pointe-Noire et de Brazzaville. Pour la première fois, nous avons fait venir une compagnie française et également des compagnies venues de la République démocratique du Congo, du Cameroun, du Gabon, sans oublier, bien sûr, celles de Pointe-Noire et Brazzaville.

L.D.B.C. : De bonnes perspectives alors pour l'année prochaine...

D.B. : L'année prochaine, j'aimerais qu'il y ait des compagnies qui viendront de Dolisie, d'Oyo, d'Owando... et cela n'est possible que si l'on a des moyens. Nous sommes très engagés à fédérer les peuples de l'intérieur mais aussi de l'extérieur. Pour cette édition donc, nous avons des gens venus de partout pour fêter avec nous. Il y a des groupes de musique, I Jah Man, Stella Key et bien d'autres. Nous avons un pôle cinéma avec des projections de films chaque soir pour les enfants ainsi que pour les adultes en rapport avec notre philosophie. Dans l'autre pôle, il y a tout ce qui est création artistique ou théâtrale, tout ce que le Congo dit à ses invités « Nous vous accueillons ».

L.D.B.C. : Quels sont les objectifs de cette édition ?

D.B. : Il s'agit d'élargir la programmation. Nous venons d'un pays traversé par la guerre et je suis



heureux de recevoir les jeunes du quartier qui viennent me témoigner que ce rendez-vous leur fait du bien. On va au-delà de langues en fait. Moi, j'habite dans la partie sud de Brazzaville mais je ne suis pas du Pool. Je suis de Pointe-Noire et me sens bien ici à Kombé. C'est le même sentiment quand je suis à Paris où j'ai également une résidence. Tous les amis qui viennent de l'extérieur, j'aimerais qu'ils se sentent à l'aise au Congo. Nous appelons cela « buana », et « buana » chez nous, c'est l'accueil. C'est important pour nous d'accueillir les gens. Et pour cette édition, la première chose c'est d'ouvrir les bras à tous les étrangers qui viennent

chez nous au Congo.

L.D.B.C. : Qu'est-ce que cela vous fait aujourd'hui d'avoir construit l'Espace Baning'Art à Kombé, une partie de la ville qui a connu des frasques de la guerre ?

D.B. : L'idée de créer cet endroit n'était même pas stratégique bien que cela eût un grand sens. On a connu des tragédies qu'on ne va peut-être pas oublier. Nous travaillons plutôt ensemble pour que nous essayons d'oublier ce passé que nous ne voulons plus revivre. Je suis comme cette personne qui est venue avec une aiguille pour recoudre un tout petit peu ces fissures, ces déchirures. Je vois des

femmes, des enfants ici qui n'ont pas fait de longues études parce qu'ils ont longtemps vécu dans les forêts. Certains ne connaissent pas le théâtre, la danse contemporaine ; ils ne connaissent pas non plus la musique. Il y a un truc, c'est quand ils voient un corps danser qu'ils se remettent en place (...) Il y a tout un travail aussi autour de l'éducation dans le quartier, tous dans la partie sud ont intérêt de faire cela pour effacer les traces de la guerre. Le Congo est un bien commun, il n'y a pas à se jeter la pierre.

L.D.B.C. : Qu'est-ce que l'on peut retenir de vos créations ?

D.B. : Je suis comme quelqu'un qui traverse le temps et du coup, je ramasse tout ce que je rencontre sur mon chemin. Donc les corps, les mouvements, les idéologies... J'aime beaucoup parler de la société, raconter les inégalités qu'il y a dans le monde. Que ça soit le racisme, l'homophobie, l'esclavage, etc. Il y a plein de choses qui nous traversent ou qui nous ont traversés. Je m'inspire de tout cela. Je crois aussi que le monde n'a pas encore su ce que nous avons connu. Tout le temps c'est ce que je fais. Même quand je passe dans les chaînes étrangères, je raconte mon histoire et à travers mes spectacles, je leur ouvre une porte du Congo et notamment de l'Afrique.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

Application

Votre réveil devient doux grâce à Google Assistant

Une sonnerie de réveil qui s'adapte à l'heure et à la météo du lever, voilà ce que la nouvelle option de l'application apporte.

Votre réveil devient simplement paisible avec « L'impromptu », la nouvelle fonctionnalité dans Google Assistant. L'application est sortie le 10 décembre et vient du défi de la firme de Mountain View à améliorer la vie des utilisateurs. Après avoir travaillé sur l'éveil doux via les lumières connectées Phillips Hue, voilà que Google veut adoucir les sonneries stridentes de nos réveils. Pour le moment, l'option est uniquement disponible sur Smart Clock de Lenovo : un Google Home doté d'un écran.

Même si ce n'est qu'une alarme classique, le renouveau vient du fait que l'appli adapte la musique à la météo et à l'heure du lever. Pour l'exemple, sur son blog Google donne à entendre la musique qui sortira l'utilisateur de ses songes très tôt le matin et à une température inférieure à 50° (la firme ne le précise pas dans son billet, mais il s'agit très probablement de degrés Fahrenheit, soit l'équivalent de 10°C). Difficile de voir le lien entre la musique

et l'aube et la température mais, après tout, pourquoi pas.

Le petit plus de la nouvelle fonctionnalité

La musique est créée et choisie par Magenta, un outil de musique en open source qui apprend constamment. Ce projet créé par l'équipe Google Brain vise à explorer l'aide que pourrait apporter la machine learning dans le processus créatif.

L'option « impromptu » est déjà disponible grâce à une mise à jour du Smart Clock de Lenovo, avec quelques ajustements en plus : affinage de la luminosité, ajout d'une carte de recommandation musicale, etc. Dans son billet de blog, Google a, pour le moment, choisi de garder le silence sur la potentielle extension de cette option. Pour rappel, Google Assistant est en partenariat avec trois constructeurs d'écrans, Lenovo donc, mais aussi LG et Harman.

Quentin Loubou

Fast

Un outil pour permettre à vos utilisateurs de s'authentifier sans mot de passe

Pour s'identifier sur un site, il existe plusieurs possibilités : mot de passe, adresse mail, empreintes digitales... les moyens sont nombreux ! Sur un site, le mot de passe reste l'option traditionnelle, mais Fast a décidé de changer cela !

En se connectant à son compte sur un site lambda, on a tous déjà eu une galère : un mot de passe oublié ou encore un mail pour réinitialiser le mot de passe qui n'arrive jamais dans notre boîte mail.

L'entreprise propose un moyen simple pour se connecter en toute sécurité. Les entreprises sont ainsi invitées à ajouter le bouton "Fast" sur leur site afin de permettre à leurs utilisateurs de se connecter en toute sécurité, sans mot de passe ! Une alternative à une connexion traditionnelle ou aux boutons "se connecter avec Facebook", "se connecter avec Google".

La première fois, les utilisateurs doivent simplement entrer leur adresse mail et cliquer sur le mail de vérification. L'avantage de Fast ? Tous

les utilisateurs s'authentifient par mail peuvent l'utiliser. Ainsi, lorsqu'ils arrivent sur la page de connexion, ils peuvent choisir l'option Fast et se connecter en un clic. L'utilisation du service est gratuite, ils n'ont pas besoin d'avoir un compte sur Fast et l'outil est sécurisé.



les utilisateurs ont également un contrôle sur toutes leurs connexions et peuvent voir sur quels sites ils se connectent, le temps moyen de

quel site, même lors de leur première visite.

Côté entreprises, Fast se veut être un levier d'engagement, augmentant les conversions et les ventes, et améliorant la confiance des utilisateurs.

Alors que la reconnaissance faciale et les empreintes digitales pourraient bientôt devenir la norme, Fast propose une alternative simple et sécurisée !

Siècle digital

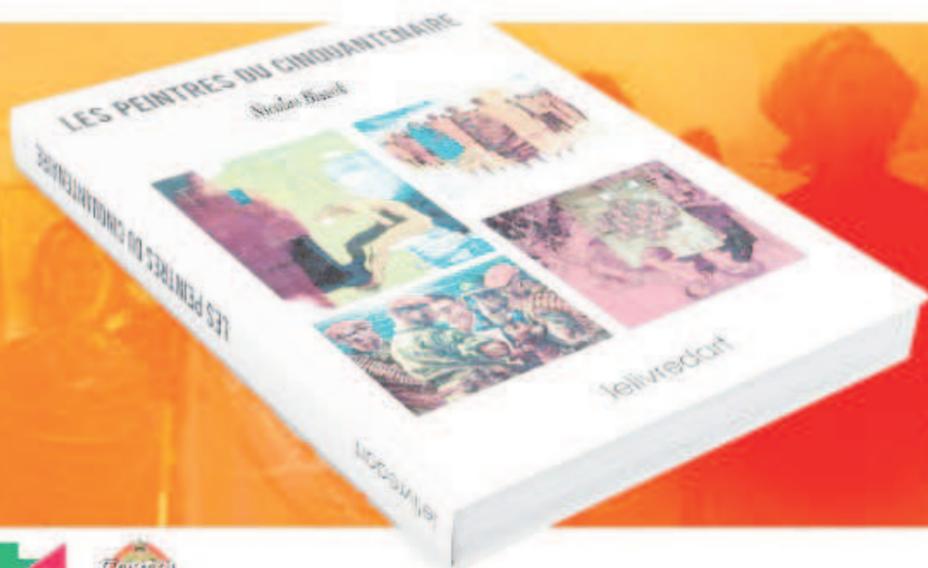
Sous le Très Haut patronnage et Co-Préfacé
Par

Antoinette et Denis SASSOU NGUESSO

Elisabeth et Abdou DIOUF

Nicolas BISSEK

Présente



LES PEINTRES DU CINQUANTENAIRE

LE CINQUANTENAIRE DES INDÉPENDANCES EN AFRIQUE,
EXPRIMÉ PAR 62 ARTISTES-PEINTRES DE 21 PAYS
250 PAGES – 220 TABLEAUX



Education

Des élèves de terminale édifiés sur la réussite à un examen

Initiée et dirigée par Judicaelle Patricia Nganga, la conférence scolaire My new Africa (Cofescom) s'est tenue, le 7 décembre, dans l'amphithéâtre du complexe scolaire lycée de la Révolution. Les conférenciers ont échangé avec les apprenants sur le thème « Comment réussir à son examen ». La rencontre s'est déroulée en présence de Jean Pierre Mbenga, directeur des examens et concours.

L'événement a rassemblé des élèves de terminale, plus précisément ceux de l'enseignement général, en vue d'éveiller leur conscience face à leurs responsabilités. Il s'est agi de susciter un changement de mentalité de ces jeunes afin de les amener à prendre au sérieux leurs études. Le souci de la Cofescom est de faire de la jeunesse congolaise un véritable atout pour le développement du pays.

Au cours des travaux, plusieurs sous-thèmes ont été abordés, parmi lesquels l'importance du diplôme sur le marché de l'emploi. A ce sujet, Touré Abdou, l'un des conférenciers, n'a pas manqué d'édifier ces jeunes sur les avantages que peut procurer un parcours scolaire suivi d'un diplôme. « Lorsque vous n'avez pas un papier qui atteste votre cursus sco-

conseillé.

Dans le même contexte, Jean Pierre Mbenga a conscientisé les jeunes sur les causes des échecs aux examens, dénonçant la mauvaise pratique de certains candidats sur leurs copies. « La jeunesse ac-

niveau, aller à l'école régulièrement, participer aux interrogations écrites ou orales en classe et travailler davantage car la réussite ou l'échec dépend de ce que vous avez comme objectif », a souligné le directeur des

serie débat m'a personnellement beaucoup édifié dans le sens où je dois dorénavant mettre en pratique certaines exigences pour réussir telles la volonté, la sagesse, le sacrifice en travaillant régulièrement », a déclaré Stève Dzon, élève en terminale.

Judicaelle Patricia Nganga, initiatrice de la rencontre, a pour sa part donné les raisons de cet échange avec les jeunes : « Si la jeunesse ne se donne pas à fond, c'est peut-être parce qu'il manque ce genre d'activité. On se rend compte actuellement que les jeunes en ont besoin et que c'est à travers pareilles occasions qu'ils réalisent à fond l'importance de se donner à leurs études pour que demain soit meilleur ».

Une autre conférence a antérieurement eu lieu le 23 novembre dernier, au lycée Nganga-Edouard. Celle du lycée de la Révolution marque ainsi la fin des activités de cette association pour l'année en cours.

Divine Ongagna



Des élèves prenant part à la causerie-débat

laire, on aura du mal à vous employer. C'est donc important d'avoir des diplômes et il faut bien étudier pour les avoir et les mériter », a-t-il

tuelle doit comprendre que demain, c'est elle qui prendra la relève. Pour affronter un examen, il faut avoir un

examens et concours. Visiblement satisfaits des conseils prodigués, les participants ont réagi. « Cette cau-

Evocation

Les premiers millionnaires congolais

Au commencement était le soleil, et le soleil était dans les cieux. Alors, Dieu ordonna au soleil d'apporter la lumière aux hommes. Mais, sur le bout de terre situé entre le fleuve Congo et l'océan Atlantique, le coût de l'interrupteur solaire était au-dessus de toutes les bourses. Alors, Dieu éclaircit son discours afin que les nuls le comprennent sans poser d'autres questions. Dieu cria à haute et intelligible voix : au commencement était l'épargne !

Au commencement était l'épargne ! Le magazine Forbes n'apparaissait certainement pas encore dans les années 1950. Et, si c'était le cas, les modestes épargnes des Congolais qui commençaient à pointer leur nez dans cette voie n'avaient aucune chance de rivaliser avec les milliards en dollars des Rockefeller et autres. Toutefois, sans monter un magazine du hit-parade de la richesse, l'administration coloniale avait sa petite idée sur le recensement des indigènes dont l'épargne en banque atteignait le million. Ayant atteint ce fabuleux seuil, l'épargnant recevait de l'administration le titre de millionnaire validé par des papiers officiels. Il pouvait dès lors, s'il le souhaitait, aller dévaliser tous les rayons des grands magasins du centre-ville sans avoir des gendarmes à ses trousses sur l'origine de l'argent de ces folles dépenses. Cette disposition mit en lumière, entre 1950 et 1960, un hit-parade des premiers millionnaires congolais officiellement proclamés comme tels et dont les noms bruisaient dans tout Brazzaville. Parmi ces premiers rois de l'épargne nationale figuraient les noms désormais il-

lustres et légendaires d'André Bikoumou, Pierre Matin-gou, Kanoukounou « Demolai » (Le géant), Joseph Ibara, Norbert Ntié-Ntié, Daniel Ebina...

Bikoumou, Matingou et Kanoukounou étaient, comme par hasard, tous les trois des Suundis (un des sous-groupes koongo du Pool), originaires de Louingui qui dépendait à cette époque de la sous-préfecture de Boko. On trouva une explication commode à cette faculté d'épargner. On cria à l'avarice des gens de Louingui au motif que cela était naturel à ceux-ci d'épargner, car, étant nés entre des parois montagneuses, Dieu les avait punis de ne survivre que par la grâce d'une épargne dont seuls les avarés avaient le secret. Les millionnaires de Louingui étaient sujets à des affabulations brazzavilloises. On allait dans tous les sens. Un peu comme lorsque Max Weber expliquait la réussite en affaires de la race germanique par leur piété calviniste et autres obédiences des Églises réformées.

André Bikoumou, Pierre Matingou, Kanoukounou Demolai et Joseph Ibara grimpèrent la montagne du million, chacun en suivant sa voie. André Bikoumou était un commerçant, un compadore lié aux intérêts des grossistes portugais. Il tenait son commerce à Bacongo dans la zone de la maison commune actuelle de cet arrondissement. Il vendait un peu de tout et disposait d'un grand parc automobile pour alimenter l'intérieur du pays de ses marchandises. L'entrée en politique de l'abbé Fulbert Youlou fut fatale aux affaires de Bikoumou et à celles de Kanoukounou. Socialistes et partisans de Jacques Opan-gault, leurs commerces à Bacongo furent détruits, la mai-

son de Bikoumou démolie. Face à la furie des émeutiers du camp de Youlou, ils durent leur salut à une exfiltration vers Bangui réussie par Opan-gault. André Bikoumou vécut en exil, loin de sa terre natale. Il y revint de temps en temps ; puis définitivement quand il sentit venir la fin de ses jours. Son héritage provoqua malheureusement des déchirements familiaux. L'hôtel Bikoumou qu'il construisit dans la rue Mbochi, face au stade d'Ornano, est l'unique enseigne qui rappelle aux citadins de la capitale congolaise le nom du premier millionnaire congolais. Populairement connu sous un surnom donné par sa grande taille, « Demolai » Kanoukounou avait prospéré dans la voie suivie actuellement par le grossiste de boisson Best Man. Demolai (ou Demoulai) était tenancier de bar. Son débit de boisson, Beauté-Brazza à Ouenzé, était célèbre dans toute la ville. Installé à Bangui, en Centrafrique, Demolai ne retrouva pas complètement son équilibre. L'établissement scolaire André-Matsoua, à Moun-gali, porte la signature de l'homme d'affaires Demolai Kanoukounou.

Pierre Matingou était un ébéniste qui, à force de travail, s'était élevé au-dessus du lot. Sa menuiserie installée à Hamon, actuel Madzia, gare ferroviaire, rivalisait avec ses concurrents européens. Madame Raoul, ministre dans divers gouvernements Sasso post-guerre, est née Matingou. Dans la ville de Mindouli, les habitants se souviennent des Matingou dont la splendeur passée est rappelée par une imposante résidence. (à suivre)

François-Ikkiya Onday-Akiéra

Journée mondiale de l'environnement

L'édition 2020 mettra l'accent sur la biodiversité

L'événement, un moment phare des Nations unies pour la promotion de la sensibilisation et de l'action en faveur de l'environnement à l'échelle mondiale, a lieu chaque année le 5 juin. Au fil des ans, il est devenu la plus grande plate-forme mondiale de sensibilisation du public à la protection de l'environnement, célébré par des millions de personnes dans plus de cent pays.

À la veille d'une année cruciale pour la prise de décisions en matière de politiques environnementales, l'Allemagne, le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) et la Colombie ont annoncé que cette dernière accueillera la Journée mondiale de l'environnement 2020, en partenariat avec l'Allemagne. L'accent sera mis sur la question de la biodiversité. Ricardo Lozano, ministre colombien de l'Environnement et du développement durable ; Jochen Flasbarth, secrétaire d'État allemand à l'Environnement ; et Inger Andersen, directrice exécutive du Pnue, ont fait tous les trois cette annonce en marge de la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP25) à Madrid, en Espagne. Ils ont souligné que le problème de la biodiversité était au cœur de l'actualité : un million d'espèces végétales et animales en voie de disparition, il n'y a donc jamais eu de moment plus important pour se concentrer sur la question de la biodiversité. « 2020 est une année sous le signe de l'urgence, de l'ambition et de l'action pour faire face à la crise à laquelle la nature est confrontée ; c'est aussi l'occasion

d'intégrer pleinement les solutions fondées sur la nature dans l'action mondiale pour le climat », a déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du Pnue. « Chaque année, la Journée mondiale de l'environnement se révèle être une plate-forme puissante pour accélérer, amplifier l'action et engager les personnes, les communautés et les gouvernements du monde entier à prendre des mesures pour relever les défis environnementaux critiques auxquels la planète est confrontée », a-t-elle ajouté.

Une année décisive

2020 est une année cruciale pour les engagements des nations en matière de préservation et de restauration de la biodiversité, la Chine accueillant à Kunming la quinzième réunion de la Conférence des Parties (COP15) à la Convention des Nations unies sur la diversité biologique. L'année prochaine sera également l'occasion d'accélérer la mise en œuvre de la décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030), qui vise à intensifier massivement la restauration des écosystèmes dégradés et détruits pour lutter



Une vue d'une forêt/DR

contre la crise climatique et améliorer la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau et la biodiversité. Reconnue comme l'un des pays les plus divers au monde et abritant près de 10 % de la biodiversité de la planète, la Colombie se classe au premier rang pour la diversité des espèces d'oiseaux et d'orchidées et au deuxième rang pour ses plantes, papillons, poissons d'eau douce et amphibiens. Le pays possède plusieurs zones de grande diversité biologique dans les écosystèmes andins, dont une grande variété d'espèces endémiques. La Colombie abrite également une partie de la forêt amazonienne et les écosystèmes hu-

mides de la zone biogéographique du Chocó.

Selon un rapport historique publié cette année par la plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, les tendances négatives actuelles de la biodiversité et des écosystèmes devraient compromettre l'atteinte de 80 % des Objectifs de développement durable (ODD) en matière de pauvreté, faim, santé, consommation et production durables, eau, villes, climat, océans et terres. Rappelons que la Journée mondiale de l'environnement est la principale plate-forme dont disposent les Nations unies pour encour-

ager la sensibilisation et l'action en faveur de l'environnement à l'échelle mondiale. Organisée chaque année depuis 1974, celle-ci est également devenue un moyen vital pour promouvoir les progrès dans les dimensions environnementales des ODD. Sous la houlette du Pnue, plus de cent cinquante pays y participent chaque année. De grandes entreprises, des organisations non gouvernementales, des communautés, des gouvernements et des célébrités du monde entier adoptent la marque de la Journée mondiale de l'environnement pour défendre des causes environnementales.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Que retenir de la COP 25 pour l'Afrique ?

Du 2 au 13 décembre s'est tenue la COP 25 à Madrid, en Espagne. Comme lors des précédentes réunions planétaires qui planchent sur les enjeux climatiques, cette COP 25 aura tiré les mêmes conclusions, que les uns et les autres martèlent au fil des ans : vite agir afin de sauver la planète d'un désastre climatique. Les quelque deux cents signataires de l'Accord de Paris qui vise à limiter le réchauffement à un maximum de +2°C sont pressés de toute part pour accélérer leurs réformes de réduction d'émissions de gaz à effet de serre, alors qu'au rythme actuel, la planète se dirige vers une hausse du mercure d'environ 4°C. Si les plus gros émetteurs mondiaux ne font pas leur part, il sera encore plus difficile de limiter la catastrophe.

Au terme des discussions, l'on constate malheureusement que chacun campe toujours sur ses positions. L'enjeu de cette COP25 était notamment de régler les derniers aspects techniques de la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur les marchés carbone et le mécanisme des pertes et préjudices. On constate simplement

que les compromis semblent toujours difficiles à trouver. Plusieurs pays en développement, comme la Chine, l'Inde et le Brésil, insistent pour que les pays développés respectent leurs engagements pour 2020, dans le cadre du protocole de Kyoto, selon le principe de responsabilité différenciée.

Pour l'instant, seulement soixante-huit pays sont disposés à revoir à la hausse leurs engagements d'ici à 2020. Mais il s'agit de pays en développement, d'Etats insulaires et de pays les moins avancés. Ils ne représentent que 8 % des émissions mondiales selon les experts. Du côté des pays du G20, qui comptent pour 80 % des émissions mondiales, il n'y a aucune annonce concrète.

Quant à l'Afrique, elle va de plus en plus jouer un rôle important sur les questions climatiques puisqu'elle accueille 17 % de la population mondiale, mais ne représente que 4 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales. Sans l'Afrique du Sud et le Maghreb, zone riche en hydrocarbures, ce pourcentage tombe à 1 %. Le continent est sur le point de basculer vers une voie de développement qui

peut soit être propre, soit fondée sur les énergies fossiles.

L'Afrique est donc à la croisée des chemins. Les choix énergétiques faits aujourd'hui pour sa croissance économique détermineront non seulement son développement futur mais aussi si le réchauffement climatique pourra être limité. Deux tiers de la population du continent africain vivent aujourd'hui sans électricité. Si ses Etats ne s'orientent pas vers les énergies propres, ils risquent de suivre la trajectoire fondée sur des énergies polluantes empruntée par des pays comme la Chine et l'Inde, responsables de deux millions de morts prématurées par an. L'Afrique pourrait abriter au moins la moitié de la croissance de la population mondiale au cours des trente prochaines années, avec un doublement des habitants en zone subsaharienne. Si dans un proche futur l'on doit vivre dans un monde où le réchauffement est contenu à 1,5°, il faut laisser le continent jouer pleinement son rôle de dernier poumon de la planète, mais pour cela, il a besoin de ressources financières et de transferts de technologies.

B.Kh.E.

Le saviez-vous ?

Le pays le plus heureux du monde en 2019 !

Connue pour ces paysages à couper le souffle, ses aurores boréales spectaculaires et la maison du père Noël, la Finlande est le pays le plus heureux du monde pour la deuxième année consécutive, selon le dernier World happiness report, publié par les Nations unies, suivie par le Danemark, la Norvège, l'Islande et les Pays-Bas. La France, quant à elle, occupe la vingt-quatrième place du classement, d'après le même rapport.

Le World happiness report est une prospection sur l'état du bonheur dans le monde et qui classe cent cinquante-six pays selon le degré de satisfaction de leurs citoyens. Le rapport de cette année se concentre sur le bonheur et la communauté : comment le bonheur a évolué au cours des douze dernières années, en mettant l'accent sur les technologies, les normes sociales, les conflits et les politiques gouvernementales qui ont conduit à ces changements ? C'est le septième rapport sur le bonheur dans le monde. Le premier a été publié en avril 2012, lors d'une réunion de haut niveau des Nations unies sur « Le bien-être et le bonheur : définir un nouveau paradigme économique ».

Ce document présente les données mondiales disponibles sur la satisfaction des citoyens et passe en revue les preuves connexes issues de la science émergente du bonheur, montrant que la qualité de vie des personnes peut être évaluée de manière cohérente et fiable.

Chaque texte comprend des évaluations mises à jour et une série de chapitres commandés sur des sujets spéciaux ayant trait à la science du bien-être et sur le bonheur dans des pays et des régions spécifiques.

Le rapport classe les pays selon six variables clés qui soutiennent le bien-être : le revenu, la liberté, la confiance, l'espérance de vie, le soutien social et la générosité.

Un rang élevé du bonheur ne protège pas le peuple d'un pays contre la violence, comme le montrent les récentes attaques contre les mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Mais la réponse du peuple néo-zélandais aux attaques le fait. La Nouvelle-Zélande détient la huitième place du classement.

Cette année, après avoir présenté les classements nationaux habituels des évaluations de la vie, et retracé l'évolution depuis 2005 des estimations de la vie, des effets positifs et négatifs et des six facteurs illustratifs clés, le rapport considère plus largement certaines des principales forces qui influencent le bonheur en modifiant la façon dont les communautés et leurs membres interagissent.

Le World happiness report a été rédigé par un groupe d'experts indépendants agissant à titre personnel. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement les vues d'aucune organisation, agence ou programme des Nations unies.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'études en France Eiffel 2020-2021

Date limite : 12 janvier 2020

Association académique : Campus France

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : troisième cycle

La bourse d'excellence Eiffel est uniquement réservée aux étudiants étrangers sans restriction sur le pays d'origine. Les quatre domaines d'études concernés par cette bourse sont :

- le droit
- l'économie et la gestion
- les sciences de l'ingénieur pour le niveau master, les sciences au sens large pour le niveau doctorat (sciences pour l'ingénieur, sciences exactes : mathématiques, physique, chimie et sciences de la vie, nano et biotechnologie, sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement, sciences et technologies de l'information et de la communication)
- les sciences politiques

COMMENT POSTULER ?

1^{ère} étape

- Contacter le service des Relations internationales de l'établissement français en visitant leur site web, par courriel ou par téléphone, pour connaître la date limite de dépôt auprès de leur service.

- Prendre attache auprès de l'espace Campus France dans votre pays d'origine.

- Contacter l'ambassade de France (service de coopération et d'action culturelle) de votre pays d'origine qui pourra vous orienter. C'est à vous de choisir l'école ou l'université en lien avec votre projet d'études en France. Tous les établissements d'enseignement supérieur français peuvent déposer des candidatures.

2^e étape

- L'établissement accepte et soutient votre dossier de candidature à la bourse Eiffel.

- Le formulaire vous sera transmis par l'établissement, vous le complétez en lien avec le service des Relations internationales.

- Celui-ci effectuera le dépôt en ligne de votre candidature, sur le site dédié de Campus France. Les candidatures envoyées directement par les étudiants ou transmises par des établissements étrangers seront déclarées inéligibles.

3. NIVEAUX D'ÉTUDES

Les établissements français d'enseignement supérieur qui présentent des candidats au programme Eiffel s'engagent à les inscrire :

- soit dans des formations sanctionnées par un diplôme de niveau master ;
- soit dans un diplôme d'ingénieur ;
- soit en doctorat dans le cadre d'une cotutelle ou codirection de thèse avec un établissement d'enseignement supérieur étranger partenaire.

4. DURÉE DE LA BOURSE

Pour le niveau master, la bourse est attribuée pour une durée de :

- douze mois maximum lors d'une inscription en master 2 ;
- vingt-quatre mois maximum pour une inscription en master 1 ;
- trente-six mois maximum pour la préparation d'un diplôme d'ingénieur.

Niveau doctorat

La bourse Eiffel est attribuée pour une durée maximale de douze mois. Les douze mois de bourse peuvent, après accord de la commission de sélection, être fractionnés en deux ou trois séjours en France de trois ou quatre mois chacun.

La bourse sera étalée sur un maximum de trois années civiles. Seuls les étudiants en droit ont la possibilité de suivre des cours de français parallèlement à leurs études. La demande doit impérativement être formulée dans le dossier de candidature.

Si la formation linguistique n'est pas explicitement demandée dans le dossier de candidature, celle-ci ne pourra pas être demandée ultérieurement.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

- **Nationalité :** ce programme est réservé aux candidats de nationalité étrangère. Les candidats binationaux, dont l'une des nationalités est française, ne sont pas éligibles.

- **Âge :** niveau master, le candidat doit être âgé de 30 ans au plus lors de la campagne de candidature 2019 ; c'est-à-dire né après mars 1988. Niveau doctorat, le candidat doit être âgé de 35 ans au plus lors de la campagne de candidature 2019 ; c'est-à-dire né après mars 1983.

- **Origine des dossiers :** seules les candidatures transmises par les établissements français sont recevables. Ces derniers s'engagent à inscrire les lauréats dans la formation pour laquelle ils ont été sélectionnés. Les candidatures transmises par d'autres voies ne sont pas recevables. Par ailleurs, un candidat présenté par plus d'un établissement verra sa candidature rejetée.

- **Cumul de bourses :** les étudiants étrangers bénéficiant déjà d'une bourse du gouvernement français au titre d'un autre programme, au moment du dépôt de candidature, ne sont pas éligibles, même s'il s'agit d'une bourse qui ne prend en charge que la couverture sociale.

- **Bourse Eiffel master :** la candidature d'un étudiant dont le dossier n'a pas été retenu lors d'une sélection précédente n'est pas recevable, même si cette candidature est présentée par un établissement différent ou dans un autre domaine d'études. La candidature d'un étudiant qui a déjà bénéficié d'une bourse Eiffel de niveau master n'est pas recevable pour ce même niveau.

- **Bourse Eiffel doctorat :** les établissements peuvent présenter pour une bourse de doctorat un candidat qui a déjà bénéficié d'une bourse Eiffel au niveau master. Un candidat qui a déjà bénéficié d'une bourse Eiffel dans le cadre de son doctorat n'est pas éligible une nouvelle fois à une bourse Eiffel. La candidature d'un étudiant dont le dossier n'a pas été retenu lors d'une sélection précédente pour ce niveau n'est pas recevable, même si cette candidature est présentée par un établissement différent ou dans un autre domaine d'études.

- **Niveau de langue :** les établissements qui présélectionnent des candidats non francophones doivent veiller à ce que leur niveau linguistique soit en adéquation avec le niveau exigé par la formation. Les étudiants en cours d'études à l'étranger sont prioritaires par rapport à ceux qui résident déjà en France

CALENDRIER

- **Mise en ligne des dossiers de candidature :** semaine du 15 octobre 2019 ;

- **Date limite de réception des dossiers par Campus France :** 11 janvier 2020 ;

- L'étudiant devra prendre contact avec l'établissement qui présentera sa candidature, pour connaître la date limite de dépôt de sa demande au sein des services de cet établissement ;

- **Publication des résultats :** semaine du 25 mars 2020.

L'annonce des résultats dès le mois de mars permet aux étudiants qui postulent à d'autres programmes de bourses, d'avoir connaissance de la proposition Eiffel et de se déterminer dans leur choix d'études. La bourse Eiffel n'est pas cumulable avec une autre bourse du gouvernement français ni avec une bourse Erasmus+, ni avec une bourse de l'Agence universitaire de la Francophonie. Si un lauréat se trouve dans ce cas, il devra renoncer à l'une des deux bourses. S'il renonce à la bourse Eiffel, il devra en informer par courriel Campus France, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Par Mina7

Césarienne

Quatre conseils à suivre pour la maman après la chirurgie

Dans le monde, de nombreuses femmes enceintes accouchent par césarienne. En clair, le nouveau-né est extrait de l'utérus par une incision de la paroi abdominale et utérine durant une intervention chirurgicale. Après cette opération, la maman doit prendre quelques précautions supplémentaires pour se remettre de l'accouchement.

Sang

Après une césarienne, les pertes de sang durent environ trois semaines. Afin d'éviter les infections, attendez la fin de cette période pour reprendre des bains. Il est également recommandé d'éviter les rapports sexuels pendant cette période. Si ces pertes se prolongent, pas de panique, il n'est pas rare qu'elles se poursuivent jusqu'à deux mois. En revanche, si vous ressentez des démangeaisons, brûlures ou une mauvaise odeur, consultez votre médecin.

Cicatrice

Qui dit césarienne, dit aussi cicatrice. Pour éviter l'infection, il est impératif de bien vous laver les mains avant

d'y toucher. Mais aussi, ménagez-la ! Concrètement qu'est-ce que cela signifie ? L'association Césarine explique : « Lorsque vous aurez le droit de prendre une douche, un ou deux jours après l'opération, ne la frotter pas et séchez-la bien », en tamponnant doucement avec une serviette éponge.

Ensuite, vous ressentirez certainement des tiraillements pendant plusieurs jours. Rien de plus normal. Ces sensations « s'expliquent par le fait que les différentes couches incisées ne cicatrisent pas à la même vitesse, d'où cette sensation parfois désagréable, voire douloureuse, qui peut subsister jusqu'à

huit semaines après la césarienne ». Sans compter la repousse des poils pubiens sur cette zone qui représente un gène supplémentaire.

Enfin, pour aider à la récupération cutanée, n'hésitez pas à masser votre cicatrice. « Les tout premiers jours, posez votre doigt sur la cicatrice sans appuyer, et faites simplement des petits ronds pour faire légèrement bouger la peau », recommande Césarine. « Une fois la plaie complètement cicatrisée, vous pouvez la masser en utilisant de l'huile d'amande douce [...] ou simplement votre crème hydratante habituelle. » Ces massages contribuent à assouplir la peau, à éviter que la cicatrice ne durcisse et à prévenir la survenue des adhérences.

Rééducation périnéale inutile ?

Même si vous n'avez pas accouché par voie basse, votre périnée a été sollicité. Vous avez droit, comme toute nouvelle maman, à des séances de rééducation post-natale, aussi bien périnéale qu'abdominale. Ne commencez pas la rééducation du périnée avant la rééducation abdominale, sous peine de risquer un prolapsus.

En parallèle, dès le retour à la maison, limitez les efforts. « On a coutume de dire qu'il ne faut pas porter de charge plus lourde que le poids de son bébé », rappelle Césarine. Laissez donc les charges lourdes à votre entourage. Quant à la reprise du sport, elle pourra se faire progressivement au troisième mois : ne forcez pas au début, prenez votre temps.

Se faire aider

Après un accouchement en général, et s'il s'est déroulé

par césarienne en particulier, il est recommandé de se faire aider. Le papa ou l'autre maman, vos proches peuvent bien entendu constituer une assistance précieuse. Mais sachez que vous pouvez aussi bénéficier d'aides à domicile. Quelques heures de soutien peuvent vous soulager. Elles peuvent se matérialiser sous la forme de tâches domestiques comme l'entretien du logement, du linge, des courses, la préparation des repas ou pour la prise en charge des autres enfants.

Quel que soit le motif de votre inquiétude, si vous avez des questions, n'hésitez pas à en parler avec votre médecin ou votre sage-femme.

Notons que si des symptômes tels que vomissement, fièvre ou douleur dans un mollet (qui peut être signe de début de phlébite) apparaissent, consultez un médecin.

Destination santé

Changement climatique

La pollution de l'air augmente le risque de glaucome

Entre autres fragilités, la pollution de l'air expose à un surrisque de glaucome. Un trouble oculaire à l'origine de cas de cécité. Explication.

La peau, les voies respiratoires et maintenant les yeux. Des chercheurs londoniens de l'Institut d'ophtalmologie et l'hôpital ophtalmologique de Moorfields viennent de montrer que la pollution de l'air augmente le risque de glaucome.

Pour ce faire, ils ont analysé les données de 111 370 Britanniques. Tous ont passé des examens ophtalmologiques entre 2006 et 2010. Chaque volontaire a renseigné s'il souffrait ou non d'un glaucome. Des tests ont permis de repérer la présence de pression intraoculaire, l'épaisseur de la rétine a été mesurée. Et les taux de pollution (concentration de particules fines égale ou inférieure à 2,5 micromètres de diamètres) moyens ont été relevés sur leur lieu de résidence.

6% de risque supplémentaire

Résultat, « les volontaires exposés à des taux importants de particules fines encouraient 6% de risque supplémentaire de souffrir d'un glaucome, comparés à ceux exposés à un taux de pollution plus faible », observent les scientifiques

londoniens. L'exposition à la pollution allait de pair avec une rétine plus fine, symptôme évocateur de la progression d'un glaucome. Et « les personnes vivant en ville ont 50% de risque en plus de souffrir d'un glaucome, comparé à ceux vivant à la campagne ».

« Voici donc un autre argument pour faire de la lutte contre la pollution de l'air une véritable priorité de santé publique », atteste le Pr Paul Foster, principal auteur de l'étude. Et « la santé oculaire doit être autant considérée que les autres troubles » respiratoires ou cardiovasculaires, par exemple. « Il ne s'agit là qu'une d'une simple observation. Nous devons encore comprendre le lien entre pollution et survenue d'un glaucome », précise-t-il.

Notons que la maladie neurodégénérative, le glaucome, constitue aujourd'hui la principale cause de cécité. Dans le monde, ce trouble affecte soixante millions de patients. Il provient d'une augmentation de la pression intraoculaire, phénomène endommageant le nerf optique connectant l'œil au cerveau. Les autres facteurs de risque associés au glaucome sont l'âge et la génétique.

D.S.

Arrêt cardiaque

Refroidir le corps pour limiter les séquelles

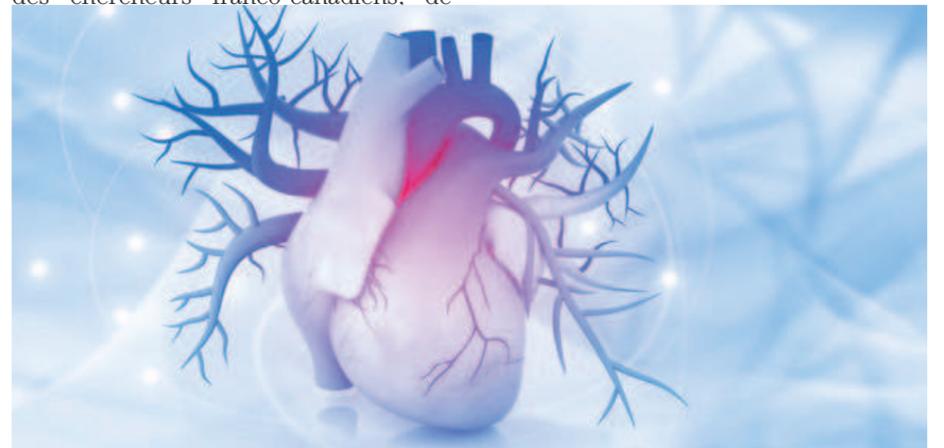
Faire chuter la température du corps de patients victimes d'un arrêt cardiaque à 32 degrés. Telle est la technique récemment mise au point par des chercheurs franco-canadiens pour limiter le risque de séquelles neurologiques et cardiaques.

Comment limiter les dommages collatéraux liés à un arrêt cardiaque ? Comment améliorer la prise en charge des patients victimes de ces accidents ? Aujourd'hui, des chercheurs franco-canadiens, de

l'Institut Mondor) et Philippe Micheau (Université de Sherbrooke, Canada). « Cet état d'hypothermie est atteint en 20 minutes contre trois à six heures avec les techniques habituelles (pour un individu de 80kg). »

Mais quel intérêt présente le froid ?

En fait, cette chute de la température du corps va entraîner un ralentissement de la circulation sanguine. L'organisme



l'école nationale de vétérinaire d'Alfort (EnvA), de l'université Paris-Est Créteil, de l'Inserm et de l'Institut Mondor de recherche biomédicale, apportent une réponse très innovante à ces questions. « Il s'agit de faire respirer au patient inconscient un liquide froid qui va refroidir très rapidement le corps tout en assurant l'apport en oxygène. La température du corps diminue alors pour atteindre 32°C », expliquent les Prs Renaud Tissier (INSERM, EnvA,

consommerait moins d'énergie, d'oxygène notamment. Le risque de séquelles neurologiques et cardiaques s'en trouve diminué.

Notons qu'en France, 46 000 arrêts cardiaques sont rapportés chaque année. A 30 jours, le taux de survie est de 4,9%, et de 10,4% lorsqu'un massage cardiaque est pratiqué juste après la perte de conscience.

D.S.

Championnat du monde féminin de handball

Simple note d'apprentissage pour les équipes africaines

Les trois représentants du continent dans la compétition qui se déroule au Japon n'ont pas pu faire mieux. Loin de les qualifier de touristes, l'Angola, le Sénégal et la République démocratique du Congo (RDC) y ont sûrement beaucoup appris.

Éliminés tous dans la phase des groupes, les trois pays étaient sortis officiellement de la compétition, le 6 décembre. Malgré leur débarquement précoce, ils peuvent au moins se réjouir de leur participation mais surtout du fait qu'ils n'ont pas perdu tous leurs matchs. L'Angola a enregistré deux victoires tandis que le Sénégal et la RDC ont chacun obtenu une victoire.

Logé dans le groupe A en compagnie des Pays-Bas (huit points), de la Norvège (huit points), de la Serbie (six points), l'Angola qui a participé à ce championnat pour la quatorzième fois (la première remonte à 1990), n'a pas pu se qualifier à la phase suivante, tout comme la Slovaquie (quatre points) et le Cuba (zéro point). Elle était la première des trois ambassadeurs du continent à gagner un match dans ce championnat. Les Angolaises, championnes

d'Afrique, avaient débloqué leur compteur lors de leur victoire 33-24 face à la Slovaquie, le 3 décembre, avant d'enchaîner 40-30, le 6 décembre, devant la formation de Cuba.

Pour sa part, la formation du Sénégal, qui a évolué dans le groupe C, a eu toutes les peines du monde pour défendre son honneur dans ce championnat qu'elle a découvert pour la première fois. Battu respectivement par le Monténégro (25-29), la Roumanie (24-29), l'Espagne (20-29) et la Hongrie (20-30), le Sénégal qui était éliminé dès la troisième journée avait fait un exploit, le 6 décembre, en dominant Kazakhstan, 30-20.

La RDC n'a également rien produit mais le fait d'y participer lui a permis de découvrir le fonctionnement de l'un des plus grands championnats de la discipline. Avec plus de dynamisme et d'organisation, elle pourra



faire mieux car, après trois défaites successive dans le groupe D, face au Japon, la Russie et l'Argentine, elle a réussi à stopper l'hémorragie en anéantissant au moins une proie avant de rentrer au bercail, notamment la Chine, par 24-25, lors des derniers matches de groupe.

En attendant les demi-finales ce vendredi 13, notamment Norvège-Espagne et Pays-Bas-Russie, les Africains sont déjà fixés sur leur sort puisqu'au classement l'Angola a occupé la quinzième place tandis que le Sénégal

et la RDC sont respectivement placés au dix-huitième et vingtième.

Certes éliminées, les formations africaines devraient profiter de cette expérience afin non seulement de fournir plus d'efforts mais aussi de mettre en place des stratégies pragmatiques dans le but de remporter cette compétition un jour.

En tout cas, au regard du niveau élevé de ce championnat, ces trois équipes n'ont pas démérité du fait que même l'équipe championne et tenante du titre, la France,

La sélection angolaise a été aussi éliminée dans la phase des groupes.

Notons que le Championnat du monde féminin de handball 2019 est à sa vingt-quatrième édition et se tient chaque deux ans. Elle se déroule du 30 novembre au 15 décembre au Japon, c'est-à-dire sept mois avant les jeux Olympiques de Tokyo. Organisé par la Fédération internationale de handball en collaboration avec la Fédération japonaise de handball, cette édition a regroupé vingt-quatre pays.

Rude Ngoma

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Plaisirs de la table

Les courges, ça goûte !

Le plat de courge est commun à beaucoup de communautés du Congo. À Brazzaville, lieu de brassage, les courges se mangent, si l'on peut dire, à toutes les sauces. Parce qu'elles constituent un plat très nutritif, très protéiniques mais également diététique ; elles sont reconnues pour favoriser la croissance des enfants. Alors, pourquoi hésiter : mangeons de la courge !

Mais d'abord, un petit éclaircissement. La courge s'obtient de la Calebasse mûre, d'un légume rampant. Son nom, évidemment, varie d'une aire à une autre. Retenons seulement que la Calebasse peut rester verte à maturité, ou jaune comme un potiron. Ce sont ses graines, lorsqu'elle est évidée qui, nettoyées et correctement séchées, sont décortiquées et écrasées.

Les plats de courge sont diététiques. La courge contient une quantité modérée d'huile, ce qui fait qu'ajouter de l'huile de palme, d'arachide ou d'olive, c'est la surcharger en glucides inutiles.

Pour préparer un bon plat de courge à l'étouffée, il faut :

- 1 kg de graines de courges écrasées
- Un poisson fumé (du mongoussou ou du poisson salé bien dessalé)
- Une pincée de sel
- Une gousse d'ail



-Des feuilles de bananier ou d'emballage du manioc.

Pour la préparation, commencer par ôter la peau noircie du poisson fumé. Ôter son épine centrale et se débarrasser de la queue. Ecraser en morceaux fins les brisures du poisson (une variante peut être de piler ces morceaux dans un petit pilon, sans les réduire en poussière toutefois).

Dans un plat à part, verser les graines de courge écrasées. La touiller en la saupoudrant

d'un verre d'eau modérément salée. Lorsque la pâte est homogène, incorporer les brisures de poissons. Continuer à battre la pâte obtenue jusqu'à ce qu'elle se montre résistante à la spatule.

Etaler des portions de ce mélange dans des feuilles de bananier ou d'emballage de manioc, à raison de quatre cuillerées de pâte par confection. Ficeler et porter à cuisson sur une plaque chauffante traditionnelle (comme pour griller les arachides) pendant trente minutes, le plat est prêt.

Quant au terme de courge ou de « mbika » comme dénommé localement, il est en fait générique, la grande classification des cucurbitacées est désignée par ce nom commun. Cultivées principalement pour ses fruits, les courges renferment des graines similaires à des pistaches.

Riches en protéines et en sels minéraux, les « mbika » contiennent également des acides gras insaturés à partir desquels l'on fabrique une huile riche et comestible.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Liboke ya mbika de Samuelle Alba

Idées, menus et recettes pour Noël et le Réveillon

Temps de cuisson : 30 mn

Difficultés : moyennes

INGRÉDIENTS POUR DIX PORTIONS :

- 1 kg de graines de courges écrasées
- 350g de poisson fumé (de votre choix/ou avec de la viande hachée)
- Sel, noix muscade, gingembre moulu
- Ail, ciboule (à piler)
- Demi litre d'eau
- Piments
- Feuilles de banane

PRÉPARATION

Commencer par bien laver le poisson fumé et le laisser macérer dans de l'eau dans une petite cuvette en plastique. Une fois ramolli, couper votre poisson en petits morceaux. Veiller également à retirer l'épine centrale de votre poisson ainsi que les arêtes.

Dans un saladier, verser les graines de courges écrasées et tous les autres ingrédients. Puis mélanger avec de l'eau jusqu'à obtenir un mélange bien compact.

Ensuite former des boules (choisir la forme de votre choix) avec la pâte à base de courges. Séparément, préparer des paillotes avec les feuilles de bananier. Enfin, faire cuire votre préparation dans de l'eau bouillante pendant environ trente minutes.

Petite précaution: vérifier qu'il y a toujours de l'eau dans le plat pour la cuisson.

ASTUCE

Les papillotes peuvent être passées au four une demi-heure après la cuisson à la vapeur.

S.A



Un plat de courge

Couleurs de chez nous *Absence de compassion*

Comme le veut la tradition chrétienne, les Congolais sont nombreux, le 1er novembre, à se rendre dans les cimetières où reposent leurs. Même si cette date suscite un débat à cause de la confusion faite entre la Toussaint (célébration de Saints) car, en réalité, la fête des morts intervient le 2 novembre.

Au-delà de cette confusion, notre regard est porté sur la forme et le contenu de cet événement. Devrait-il être considéré comme un moment de joie ou de tristesse ? Ou plutôt de méditation sur le passage de l'homme sur cette terre ?

Au Congo, le 1er novembre n'est pas moins une orgie qui voit nombre de personnes échouer dans les débits de boissons une fois l'acte accompli sur la tombe de l'être disparu. Il est vrai que certains se laissent envahir par l'émotion en versant des larmes surtout si le décès est récent et que les images hantent encore l'esprit. Mais, il est aussi vrai qu'autour des tombes, des familles n'hésitent pas de consommer sur fond de musique. Une manière, dit-on, de recréer l'ambiance comme l'aimait bien le disparu.

Méchant est aussi ce spectacle de faux pleureurs et fausses pleureuses qui attirent des observateurs. On les croit pleurer sincèrement alors qu'ils jouent la comédie à l'instar de ces mauvais accompagnateurs que l'on voit remplir les bus en lieu et place des membres de la famille. Des accompagnateurs, souvent habitants du quartier ou simples opportunistes, mus par le simple plaisir de se moquer des personnes endeuillées.

Les temps présents ont effacé en nous toute mélancolie et tout chagrin. La mort a cessé d'émouvoir les Congolais. Fini ce temps où on s'arrêtait pour observer le corbillard passer ! Fini ce temps où l'on n'indexait pas une tombe ! L'heure est à la profanation organisée et assumée.

A Itatolo comme à la Tsiémé ou à Mokondji Nguaka, des

maisons sont construites sur les tombes tandis que des aires sont aménagées pour le sport. C'est, d'ailleurs, ici que des élèves des écoles privées suivent leurs cours d'éducation physique et sportive.

« Repose en paix ! » en français ou « Rest in peace (RIP) » en anglais, comme on le lit de plus en plus à l'annonce d'un décès, sont à classer au compte de ces phrases en totale contradiction avec nos pensées. On dit ce que l'on ne pense plus.

En Europe, un lieu où s'est produite la mort est envahi de fleurs en signe de compassion alors que chez nous, on se rue pour prendre des images de l'accident et des victimes que l'on diffuse sur les réseaux sociaux accompagnés de commentaires sarcastiques.

On a en mémoire ces images de femmes faisant partie d'un cortège funèbre exposant leur intimité aux passants. Ainsi va notre société avec ses valeurs bafouées !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Après l'effort, le réconfort. Vous entrez dans une période apaisante qui vous permettra de vous recentrer. Les semaines qui arrivent s'annoncent riches et vertueuses. Vous vous lancez de nouveaux défis et mettez tout en place pour atteindre vos objectifs.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes prêt pour le grand saut. Les audacieux en tireront tout le meilleur, particulièrement dans le domaine amoureux. Vous voilà parti à l'aventure, guidé par votre instinct. De belles aventures vous attendent.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre dynamisme envoute et rallie à votre cause. Vous serez capable de grandes choses, vous vous sentez prêt à vous investir dans des projets forts auxquels vous croyez. Attention aux paniers percés, vous pourriez regretter une grosse dépense.



Taureau
(21 avril-21 mai)

La chance vous sourit, vous voilà dans les meilleures dispositions pour en découdre, résoudre tous vos petits tracas. Vous profitez de chaque expérience gagnée pour en apprendre un peu plus sur vous-même et sur les autres.



Vierge
(24 août-23 septembre)

C'est en sortant de votre zone de confort que vous accomplirez de grandes choses. Les semaines à venir seront imprévisibles et pour le meilleur. Vous profiterez de tout ce mouvement pour jouer la carte de l'audace et de l'aventure, vous ne le regretterez pas.



Verseau
(21 janvier-18 février)

L'incompréhension règne, un proche vous donnera du fil à retordre. Soyez précis dans vos échanges pour éviter toute confusion. Vous voulez atteindre vos objectifs à tout prix et n'épargner pas ceux qui se mettent sur votre chemin.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Quelques soucis matériels vous ralentiront dans vos tâches, vous ne pourrez compter que sur vous-même. Pensez à vérifier par deux fois ce que vous avancez.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Cette semaine, plusieurs obligations pourraient vous empêcher d'avancer comme vous le souhaitez. Ne vous entêtez pas à faire les choses comme vous l'avez imaginé. Un tour de passe-passe vous permettra d'atteindre vos objectifs, vous ferez preuve d'imagination.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vos idées s'éclaircissent et votre futur proche devient plus concret. Vous saurez trouver l'inspiration qui vous permettra d'accomplir ce que vous voulez. Vous affirmez vos choix et cela vous permet d'aller dans une direction particulièrement inspirante.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre esprit vagabonde, vous éprouvez parfois du mal à vous concentrer sur une chose à la fois. Avec cette attitude, vous avez tendance à perdre du temps et il vous faudra impérativement établir vos priorités.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Un retour aux sources vous fera le plus grand bien, particulièrement si vous venez de vivre une grande période d'activité. Vous vous recentrez et une introspection vous fera avancer vers une réalisation vertueuse.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre intuition vous pousse à prendre les bonnes décisions. Cette semaine, vous pourrez compter sur vous-même plus que jamais. Une rencontre avec quelqu'un d'inspirant vous fera avancer dans la direction voulue.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
15 décembre 2019**

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAÏ

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass